

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Saint Colomban de Luxeuil
(543-615)**

Il y a plusieurs saints Colomban. Celui que nous fêtons aujourd'hui est saint Colomban de Luxeuil, et c'est le plus célèbre des saints Colomban. Il naquit vers 540 ou 543, dans le comté de Leinster (ou de Meath), en Irlande, dans la province d'Aileach, au nord-ouest de l'Irlande. Sa famille était très riche. Colomban alla étudier à Cluain Inis, dans le comté de Donegal, et vers l'âge de vingt ans, il entra au monastère de Bangor près de Belfast. Colomban sera formé dans le contexte particulier du christianisme celtique, et imprégné de la culture et de la spiritualité gaéliques de son île que même les Romains ne purent conquérir.

Pendant une trentaine d'années, Colomban remplit diverses fonctions dans son monastère et fonda le cloître de Durrow. Cependant, suivant la tradition irlandaise des moines voyageurs, Colomban décida, vers 580, de s'exiler, avec 12 autres moines, et d'aller en Europe. Ils traversèrent la mer d'Irlande, longèrent les côtes de Cornouaille en Angleterre, puis auraient débarqué en Bretagne, vers Saint-Malo. Ensuite, ils se dirigèrent vers Reims, en passant par Rouen, Noyon, Châlons en Champagne et Langres. Ils finirent par arriver dans les Vosges, et se fixèrent sur le site d'Annegray, au pied de la montagne saint Martin, à La Voivre, en Haute Saône. Nous sommes en 587.

Immédiatement, les moines se mirent à défricher les bois et à construire des maisons en chaume. En même temps, ils accueillaient les malades et commençaient la formation de nouveaux moines. Les vocations se multiplièrent et devant ce succès, Colomban décida de fonder un nouveau monastère à Luxeuil, lieu plus accessible et pourvu de sources aux vertus thermales. Lui et ses moines y pratiquèrent une vie contemplative équilibrée par un rude travail manuel. De plus, ils se consacraient à l'éducation, à l'évangélisation et aux œuvres charitables. L'abbaye de Luxeuil, consacrée à Saint Pierre, devint rapidement l'un des monastères les plus importants et les plus dynamiques de toute la Gaule. La communauté compta jusqu'à 300 moines. Nous sommes en 590.

Notons, au passage, que le monachisme irlandais était très sévère. La Règle de saint Colomban, modifiée deux fois, mettait l'accent sur l'ascèse, le jeûne et de nombreuses autres mortifications. Sur le territoire de ce qui

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

deviendra la France, on comptait plus de 200 monastères ayant chacun sa propre règle; en effet, la Règle de saint Benoît, définissant la vie monastique n'était pas encore bien connue.

L'œuvre évangélique de Colomban et de ses moines fut capitale pour la conversion des populations germaniques, et la rechristianisation des campagnes en Europe occidentale. Cependant, moine et prophète, Colomban ne craignait pas les conflits lorsque l'Évangile était mis en cause; ainsi, il se heurta durement aux dirigeants religieux et politiques de la Gaule, notamment avec le roi Thierry II et sa mère Brunehilde, connue aussi sous le nom de Brunehaut, et fut condamné à l'exil en 610. Colomban et ses vieux moines irlandais entreprirent alors un voyage étonnant pour retourner en Irlande, passant par Besançon, Autun, Auxerre, Nevers, Tours, Nantes. Finalement, le bateau qui devait les conduire en Irlande fut victime d'un échouage, et nos moines se retrouvèrent au sud de la Bretagne. Colomban décida alors de rester sur le continent, poursuivant son voyage jusqu'à ce qu'il arrivât à Bregenz, en Suisse, sur la rive sud du lac de Constance où les vieux moines construisirent un nouveau monastère. Nous sommes en 612. Est-ce enfin la tranquillité?

Non, car Colomban, de nouveau menacé par la haine de Brunehilde, décida de passer les Alpes et de s'installer, en 614, à Bobbio, en Italie, dans la province de Plaisance. Un nouveau monastère fut construit, et la vie monastique reprit son rythme. Colomban se retira dans un ermitage proche et mourut le 21 novembre 615. Il sera fêté le 23 novembre, selon le martyrologe romain, car le 21 novembre est le jour de la fête de la Présentation de Marie au temple.

Maintenant, nous allons vous donner quelques précisions sur l'œuvre de saint Colomban. Les textes de saint Colomban sont tous écrits en latin.

Saint Colomban vécut pendant environ vingt ans à Luxeuil. C'est là qu'il écrivit pour ses disciples la *Regulamonachorum*, qui trace l'image idéale du moine. C'est la seule règle monastique irlandaise ancienne aujourd'hui en notre possession. Saint Colomban la compléta avec la *Regulacoenobialis*, une sorte de code pénal pour les infractions des moines, avec de très dures punitions. Dans une autre œuvre *De poenitentiarummisurataxanda*, écrite également à Luxeuil, Colomban introduisit sur le continent la confession fréquente à laquelle se joignait une pénitence proportionnée à la gravité du péché.

Ces nouveautés éveillèrent évidemment le soupçon des évêques de la région, un soupçon qui se transforma en hostilité lorsque Colomban eut le courage de les critiquer ouvertement en raison des mœurs légères de certains d'entre eux. Peu de temps après saint Colomban décida, avec ses disciples, de se rendre en Italie où il dut immédiatement affronter l'hérésie arienne qui déchirait encore la vie de l'Église, notamment chez

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

les Lombards. Lorsque Colomban fut installé à Bobbio, il appela fermement les fidèles à la conversion et au détachement des biens terrestres en vue de l'héritage éternel. Son austérité était pour lui, le moyen de s'ouvrir librement à l'amour de Dieu et d'être prêt à affronter de grandes difficultés: en effet, la vie de l'Église déjà déchirée par l'hérésie arienne, l'était également par un schisme qui avait éloigné les Églises d'Italie du Nord de la communion avec l'Évêque de Rome. Colomban écrivit un libelle contre l'arianisme et une lettre à Boniface IV pour le convaincre d'effectuer certains pas décisifs en vue d'un rétablissement de l'unité (cf. Epistula V). Dans l'une de ses Instructions, il écrivait: *"Si l'homme utilise correctement cette faculté que Dieu a accordée à son âme, alors il sera semblable à Dieu. Rappelons-nous que nous devons lui rendre tous les dons qu'il a déposés en nous lorsque nous étions dans la condition originelle. Il nous a enseigné la manière de le faire avec ses commandements. Le premier d'entre eux est celui d'aimer le Seigneur de tout notre cœur, parce qu'il nous a aimés lui le premier, depuis le commencement des temps, avant même que nous venions à la lumière de ce monde"* (cf. Instr. XI).

Grâce à son énergie spirituelle, sa foi, son amour pour Dieu et pour le prochain, Colomban est vraiment un des Pères de l'Europe: il nous montre encore aujourd'hui où sont les racines à partir desquelles pourrait renaître notre Europe. Puissions-nous l'entendre...